

Les gourous d'Assia Traoré ? Que du beau monde... lié à l'islamisme ; Adama Traoré, un prétexte pour le djihad !

écrit par Christine Tasin | 15 juin 2020



Tout le petit monde qui prône insurrection et mobilisation contre les policiers, donc contre la France, est lié, d'une façon ou de l'autre à l'islam et même au salafisme, aux Frères musulmans, à l'UOIF... Bref, il est évident que les couillons de gauchos qui soutiennent leur mouvement se font instrumentaliser pour imposer non seulement la discrimination positive mais carrément la conquête de notre pays. Cela fait partie du djihad...

En imposant par la menace de l'émeute l'impunité du délinquant musulman, qu'il s'appelle Traoré ou Merah, ils imposent une des prescriptions coraniques : la suprématie musulmane sur le non musulman... Et ils imposent en même temps le retour du délit de blasphème.

[Le vrai visage de la famille Traoré, violence , drogue, salafisme, radicalisation, polygamie...](#)

La galaxie de la famille Traoré



Par

[Louis de Ragueneil](#)

Publié le 11/03/2019 à 14:59

[Twitter](#)

Chapô

Le 19 juillet 2016, Beaumont-sur-Oise sombre dans la violence. Un homme bien connu de la police, Adama Traoré, vient de faire un arrêt cardiaque après avoir été interpellé par des gendarmes du PSIG de l'Isle Adam, qui cherchaient à interpellé son frère Bagui. Il n'en a pas fallu plus pour que le Val d'Oise s'enflamme.

Les policiers et les gendarmes mobilisés dans les jours qui ont suivi le 19 juillet 2016 s'en souviennent comme si c'était hier. Alors que l'attention médiatique est concentrée sur l'attentat islamiste de Nice qui vient de causer la mort de 86 personnes, pendant cinq jours et cinq nuits, les forces de l'ordre de Persan et Beaumont-sur-Oise accusées d'avoir tué Adama Traoré – l'autopsie révélera qu'il était cardiaque et sous l'emprise de cannabis – essuieront une cinquantaine de coups de feu. Un bus sera utilisé pour servir de béliet pour entrer dans la caserne de Persan. Au cours d'une nuit, les soutiens d'Adama Traoré, mobilisés par sa famille, tenteront même d'abattre un hélicoptère de la gendarmerie.

A l'issue de ces nuits d'ultra violence, la famille Traoré mobilise association antiracistes, anarchistes et de black blocks (Le Cran, Sos racisme, Nation of Islam, BAN, MIB, UNPA). Les comités *Justice pour Adama* et *Vérité pour Adama* sont créés, largement soutenus par des artistes et des personnalités connues (Omar Sy, Black M, Mathieu Kassovitz, Mouloud Achour...). A la tête des collectifs de soutien à la mémoire d'Adama Traoré, sa sœur, Assa Traoré occupe une place centrale. Si elle souhaite la justice pour son frère, progressivement, son combat consiste plutôt à venger sa mort. A la manœuvre derrière elle, une galaxie d'amis, dont la plupart sont connus de la police, pour délinquance, violences contre les forces de l'ordre ou encore radicalisation.

Valeurs actuelles s'est penché sur ces profils de l'ombre, et a reconstitué une partie de la galaxie de la famille Traoré.

La famille Traoré

Le père d'Adama Traoré, un polygame aux quatre femmes, a eu dix-sept enfants. Originaire du Mali, il est mort en 1999.

Adama Traoré

Sans profession, il est connu des fichiers de police pour recel, violences volontaires contre les forces de l'ordre, extorsion avec violences, menaces de mort, outrages, conduite sans permis, usage de stupéfiants, vol à la roulotte... L'homme de 24 ans a été incarcéré à deux reprises : de septembre 2012 à juillet 2014 puis de décembre 2015 à mai 2016. Au cours de peine, il a été mis en cause par son codétenu pour viol.

Assa Traoré

Âgée de 31 ans, la sœur aînée d'Adama Traoré est considérée comme une sorte de chef « de clan » à la tête de la famille Traoré depuis la mort de son père. Après avoir obtenu un diplôme d'éducatrice spécialisée en 2007, elle travaille depuis 2009 dans une fondation. Depuis 2016, elle est parvenue à construire autour d'elle un réseau puissant aussi bien dans les associations antiracistes, mémorielles, islamiques et de promotion de la politique de la ville que dans le monde du spectacle ou encore dans les médias et le monde politique.

Almany Kanouté



Connu des services de police, il a créé la brigade anti-négrophobie. Membre aussi de Nation of Islam, il a rencontré Assa Traoré dans son milieu professionnel. Il est considéré comme son éminence grise. Pas une sortie médiatique sans qu'Almany Kanouté autorise,

relise ou valide ses propos. Cultivant la discrétion, il cherche de manière quasi obsessionnelle à échapper à l'attention des services de renseignement.

Samir Elyès B.

L'homme s'identifie à un « *éveilleur de consciences* ». Sans emploi, il est très impliqué dans le tissu associatif antiraciste, Samir Elyès est membre des associations « *bouge qui bouge* », « *DIP social Klub* », un collectif pro-palestinien luttant aussi contre la ségrégation du « *peuple noir* » et MIB (Mouvement Immigration banlieue).

Abderaouf A.

Ancien élève de l'école internationale irakienne puis algérienne, il est président d'une association véhiculant un discours prosélyte et diffusant les théories salafistes. Ce membre de Nation of Islam est aussi connu pour avoir géré une mosquée clandestine salafiste, fermée il y a quelques années à la suite d'une mesure administrative.

Hamza A.

Connu à Ecouen pour son discours prosélyte et surtout antisémite, l'homme est proche de l'association Union des Associations musulmanes du 95. Celle-ci est présidée par un

de ses amis, connu pour ses liens avec les milieux islamistes et pro-palestiniens.

Fousseny D.

L'homme est connu pour son fondamentalisme. D'après nos informations, sa famille possède un garage dans un parking souterrain servant de **mosquée clandestine.**

<http://www.jniobagnolet2014.eu/2019/03/le-vrai-visage-de-la-famille-traore-violence-drogue-salafisme-radicalisation-polygamie.html>